

Enseignement des cellules – Trinité et contemplation

Le christianisme affirme non seulement que Dieu existe mais que Dieu a voulu se révéler par le don gratuit de sa Parole. « Sans la Parole de Dieu la religion culminerait dans la *via negativa* (la voie négative) dans laquelle l'homme cherche par la négation et la purification à dépasser le monde et à parvenir à l'Un. Le christianisme au contraire affirme la futilité de tout effort venant d'en bas, et il proclame la bonne nouvelle de la Parole venue d'en haut. Comme le dit Balthasar, 'la question absolument décisive est de savoir si Dieu a parlé à l'homme – c'est-à-dire s'il a parlé de lui-même ou de son dessein en créant le monde et l'humanité -, ou si l'Absolu reste silencieux au-delà de toute parole prononcée dans notre monde' ».

[La Trinité fait partie de ce qui provient non pas de la spéculation, mais de la Révélation].

Si Dieu a adressé sa Parole au monde, nous devons chercher l'origine de cet événement dans le Père. Si le Dieu trine est le mystère de l'amour, le Père est l'origine de cet amour, une origine qui est elle-même sans origine. Les grands théologiens du Moyen-Âge soulignaient que le Père est non-engendré. Mais cette caractéristique exprime seulement un aspect de l'être du Père, car le Père en tant que Père engendre de toute éternité. Le Père ne retient pas sa divinité pour lui-même, mais il se donne en une fécondité et une donation infinies : à savoir son Fils. Ainsi le Père est une ouverture infinie vers l'Autre. Mais en se donnant lui-même à l'Autre, son Fils, le Père, de toute éternité nous voit nous aussi, ses créatures. Il n'y a jamais eu un temps où le Père n'a pas voulu être notre Dieu. C'est de toute éternité que Dieu jette sur nous un regard de grâce. Balthasar écrit : depuis le vrai commencement, depuis l'éternité 'Dieu nous regarde et nous connaît (même si nous n'avions encore aucune existence dans le temps), comme le soleil illumine un terrain en lui donnant couleur, chaleur et fécondité, pénétrant toutes choses si profondément qu'il leur donne de pouvoir d'elles-mêmes croître, fleurir et porter du fruit ; mais cela se produit uniquement par la grâce du soleil, qui en est la condition indispensable et le milieu qui leur permet de s'épanouir'. En termes bibliques, c'est le mystère de notre prédestination de toute éternité par le Père dans le Fils : 'Dieu nous a élus dans le Christ dès avant la création du monde pour être saints et immaculés en sa présence' Ep 1, 4.

Quand les temps furent accomplis, cette Parole fut prononcée. Le Père qui est invisible, inexprimable, transcendant toutes nos paroles humaines, devient visible et audible dans l'espace et dans le temps en Jésus Christ : 'Nul n'a jamais vu Dieu : le Fils unique, qui est dans le sein du Père, lui l'a fait connaître' Jn 1, 18. Depuis ce moment la contemplation chrétienne devient en même temps une possibilité et une nécessité. D'un côté, il y a le commandement du Père 'Celui-ci est mon Fils, mon élu, écoutez-le' Lc 9, 53. De l'autre côté, il y a l'invitation de Jésus 'Venez et voyez' Jn 1, 39 et sa réponse à Philippe : 'Qui me voit voit le Père' Jn 14, 9.

Ici, nous sommes au cœur de l'Incarnation et du mystère de la prière chrétienne. Le mystère de l'Incarnation signifie que Jésus dans la réalité de son humanité est celui qui rend visible le Père. Chacune de ses paroles, de ses attitudes et actions humaines est une révélation de Dieu le Père. Dieu n'est pas révélé en passant à côté de son humanité ou par ce qui serait en lui surhumain, mais par une existence humaine ordinaire. D'où l'appel à la contemplation : ce n'est pas seulement durant sa vie terrestre que l'histoire humaine de Jésus est révélation du Père, mais son humanité maintenant glorifiée, demeure chargée d'une signification permanente pour notre accès à Dieu, et le pèlerinage que nous commençons ici sur terre dans la contemplation de son humanité n'aura pas de fin ; éternellement il nous introduira dans le mystère de son Père.

Bien que ce soit la conviction de toute la tradition que le Christ peut nous devenir présent en le contemplant dans les évangiles, cependant sans l'aide de l'Esprit Saint, le texte sacré demeure *lettre* et n'a pas le pouvoir de nous introduire dans la révélation divine et la vie trinitaire. Ainsi c'est l'Esprit qui nous ouvre le Mystère du Christ et qui fait du Christ une réalité vivante pour le croyant. Et cela de deux manières. Premièrement, c'est l'Esprit qui ouvre les yeux du croyant pour voir qui est Jésus réellement et ce que ses paroles signifient. Durant son ministère terrestre

la vie et la mission de Jésus étaient transparentes, cependant la foule ne réussit pas à saisir son message : il fallait un autre interprète pour tout expliquer et conduire ces hommes et ces femmes à la vérité cf. Jn 16, 12-13. Deuxièmement, grâce à l'Esprit, Jésus ne reste plus une réalité extérieure à moi, mais il devient une réalité vivante en moi, 'jaillissant pour la vie éternelle' Jn 4, 14. Si Jésus comme 'exégète du Père' cf. Jn 1, 18 révèle les profondeurs infinies du Père, puisque le Père est l'origine insondable de la Trinité, l'Esprit qui scrute les profondeurs de Dieu (1 Co 2, 10) révèle l'insondable richesse du Christ (Ep 3, 8). Ici encore le mystère de la prière chrétienne devient le mystère du don trinitaire de Dieu : dans l'Esprit, je suis conduit au Fils, et par le Fils j'avance vers les profondeurs sans fond du Père ».

Dictionnaire de Spiritualité – extrait de l'article : *Trinité – Trinité et contemplation*

Suggestion : cette semaine, choisir de méditer un évangile. Commencer par invoquer l'Esprit Saint pour contempler le Christ *vivant*. Terminer en demandant au Christ de nous conduire au Père en reprenant l'un ou l'autre élément de l'amour de Dieu que nous avons pu découvrir ou goûter dans la méditation.